

SITUATION ACTUELLE AU NICARAGUA

Situation en mars 2020

Statu quo de la crise politique

Depuis avril 2018, le Nicaragua est en situation de crise politique grave. Le gouvernement a répondu aux protestations pacifiques de la population civile contre une réforme des retraites par des violences policières massives et des assassinats ciblés. Selon l'ONG nicaraguayenne *Pro Human Rights*, la crise a fait plus de 300 morts parmi les civils, plus de 2'000 blessés et des centaines de personnes ont été arrêtées.

La deuxième tentative de négociations de paix a échoué en 2019, et l'appel de la population à la démission d'Ortega ou à la tenue d'élections libres anticipées a été ignoré. Malgré les vives critiques de la communauté internationale, les arrestations ciblées et les sanctions administratives contre les détracteurs du gouvernement sont toujours à l'ordre du jour. De nombreux dirigeants de l'opposition et plus de 80'000 civils ont fui au Costa Rica.¹

Une résistance ouverte contre la police armée et les groupes de casseurs du parti au pouvoir n'est plus possible. Ainsi, un calme tendu régnait dans tout le pays également en 2019. De nombreux médias indépendants ont été fermés. Les ONG ont également ressenti la pression : fin 2018, le gouvernement a éliminé le statut juridique de neuf d'entre-elles et confisqué leurs biens sous prétexte de participation à l'organisation et de soutien à une tentative de coup d'État planifiée.

La souffrance de la jeune génération perdue

Au milieu de ce pseudo-calme tendu, les écoles sont en grande partie revenues à l'ordre du jour. Ainsi, nous n'avons enregistré en 2019 aucune interruption scolaire durable. Cependant, les événements violents représentent une lourde charge émotionnelle pour les enfants et leurs familles. Ils ont vécu l'emprisonnement ou l'exécution de proches. D'autres ont subi la violence sur le pas de leur porte, vivant dans des zones touchées.

Ils sont maintenant les spectateurs du développement de cet événement soudain en situation de crise durable. Cela les met dans un état d'insécurité, d'instabilité et d'incertitude et mine leur espoir d'un avenir normal.

Récession économique et problèmes d'éducation

La crise sociopolitique laisse derrière elle une économie malmenée. Rien qu'en 2019, le PIB a chuté de 5%². Pour 2020 également, les experts prévoient une récession économique pour la troisième année consécutive. Le bureau d'aide sociale a annoncé la disparition, en 2019, de 180'000 emplois enregistrés. Par rapport à l'année précédente, le chômage a augmenté de 10%³. Selon l'Organisation nicaraguayenne pour le développement économique et social, le taux de pauvreté nationale passe de 21% à 32% en raison de la crise politique.⁴ Parallèlement, les déficits éducatifs persistent. Le plan d'action annoncé par le ministère de l'éducation pour compenser la scolarité manquée en 2018 s'est volatilisé sans effet.

¹ Source: Organización Internacional de las Migraciones en Costa Rica (OIM)

² <https://de.statista.com/statistik/daten/studie/408346/umfrage/wachstum-des-bruttoinlandsprodukts-bip-in-nicaragua/>

³ <https://www.statista.com/statistics/457793/unemployment-rate-in-nicaragua/>

⁴ <https://confidencial.com.ni/funides-mas-pobreza-y-desempleo-en-2020/>